

Le comportement oral et l'alimentation des enfants chez les primitifs

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0815

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Mead, Male and female. A study of the sexes in a changing world, New York, W. Morrow, 1949](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le comportement oral et l'alimentation
des enfants chez les primitifs

814

γ La réceptivité : les Arapesh

- L'enfant est surprotégé par le père et la mère : après la naissance, le père s'occupe de lui, sort à côté de la mère, sachant de H n'importe quel, n'importe avec son autre femme.

La mère porte l'enfant et le s. de son côté, le retrouve en position horizontale ; elle lui donne le sein dès qu'il veut. Aucune agression orale. Les enfants jouent avec leur bouche, pas de jeu violent.

- La femme continue à assurer la conduite de réceptivité passive ; elle est nourrie par son mari. Et qd celui-ci est infatigable, elle lui apporte de la nourriture, et se trouve satisfaite, elle mange.

- L'h. : on pourrait croire qu'il devient homosexuel ; il a bien des jeux très affectueux avec les garçons, mais il joue un rôle passif - L'h. développe une sorte de rapport avec les femmes étrangères ; n'a pas leurs propres femmes (il y a une cérémonie où les enfants génériques des 2

BnF
MSS

épouse une compère (P1 & P2). Trop
de rapports conjugaux peuvent être dangereux.

Ils se peignent souvent par leurs voisins ; ils
achètent tout les produits artistiques des
autres qu'ils ne font rien eux-mêmes.

Qu'ils vont à la chasse, ils se contentent de
voir des rivières et d'attendre que les bêtes y passent.

De la vie monacale réservée aux hommes : ils se font
des incisions aux bras, se font conter le sang,
se mettent au point de noie du coco, et le
donnent à boire aux novices.

2. L'agressivité

- Les Iatmul (chasseurs de bêtes) : le comportement
receptif et agressif est développé. De la vie monacale,
on s'occupe de lui, on le nourrit qu'il
ait faim. Mais dès qu'il a trois semaines,
on le place à l'extrémité de la hutte, sur
une étagère. Qu'il a faim on le laisse crier et
c'est tout au bout d'un certain temps qu'il est
nourri. A tout qu'il a des dents, on lui
donne de la viande crue ou qu'il la mâche,
et il se croque les dents sur le collier de
sa mère.